

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 60 (1998)
Heft: 9

Rubrik: Dur labeur pour de chaudes journées

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le tabac, une culture exigeante et peu mécanisée

Quand Jean Nicot, ambassadeur au Portugal, offrit un plant de tabac à Catherine de Médicis pour soulager ses maux de tête, l'idée que sa découverte serait ramenée dans la Broye par des mercenaires, comme le veut la tradition, était loin de l'effleurer. En calumet, pipe et autre narghilé, roulé, haché, chiqué, prisé, pour terminer en cigares ou cigarettes ou dans un fourneau (de pipe) le tabac occupe intensément ses planteurs, avec un coup de chapeau particulier aux femmes et aux jeunes. Technique Agricole a suivi l'équipe à l'œuvre sur le domaine de P.-A. Grandgirard, Cugy, FR.

Dur labeur pour de chaudes journées

Franca Stalé



7.30 h. Dans les plaines de la Broye, la chaleur s'annonce déjà torride. Les jeunes, français pour la plupart, juchés sur la remorque du tracteur, vont gagner leur picotin, dans la sueur et la poussière. La culture du tabac est exigeante. Sa récolte, qui dure de début juillet à fin septembre, chamboule le rythme des familles et les gardera sur le qui-vive jusqu'au tri définitif et les livraisons jusqu'à fin janvier.

Assis sans luxe à quelques dizaines de centimètres du sol, les cueilleurs enlèvent consciencieusement les trois premières feuilles et ôtent les fanées. La récolte des feuilles basses est la plus pénible: condition physique et dos solide sont recommandés. Pour dépouiller les plantes de leurs feuilles à raison de 3 (Burley) et de 2 (Virginie) par passage, il faudra passer 4 fois dans les Burley, 8 fois dans les Virginie. La machine cueilleuse se déplace dans les lignes à une allure de chenille; le benjamin de l'équipe remonte les paniers pleins sur plate-forme et fait redescendre les vides.

par Jean

10.30 h, l'heure des tartines et des boissons. Premiers coups de soleil, essais de travail avec gants de caoutchouc ou à mains nues, terreuses, vert-chlorophylle: chacun cherche sa méthode. Poussière et terre collent partout. C'est dur, mais «on» ne déteste pas. «Au moins je sais pourquoi je fume!», lâche un étudiant de Besançon. La Franche-Comté, le Doubs sont bien représentés, ici. Ils ont entre 14 et 22 ans et reçoivent entre 35 et 45 francs de l'heure, nourris, logés, blanchis (pas superflu!) pour des journées qui vont de 7.30 h à midi et de 13.15 h à 17/18.00 h. Dans la Broye ils reviennent tous les ans et se passent les (bonnes) adresses. De la région, ils ne sont pas légion: «Salaires de misère et bien trop à faire!» Entre-temps, le patron, aura déjà ramené un char plein au séchoir.

12.30 h, les cueilleurs – dont une cueilleuse – s'attablent. La femme et la mère de P.-A. Grandgirard passent de longues heures devant les fourneaux. Chaque jour, des tablées de 10 à 15 personnes à rassa-

sier: petit déjeuner, collation, dîner, goûter, souper... les machines tournent, lave-vaisselle et lave-linge compris. Et puis il y a les enfants des Grandgirard, quatre filles dont les deux premières aident déjà au tabac.

13.15 h, retour aux champs pour certains, enfilage des feuilles pour d'autres. L'orage menace et il faudrait faire un tour dans les blés mûrs. Pour P.-A. Grandgirard, il s'agit de jongler entre la moisson-batt. et la supervision des cueilleurs. Mesdames Grandgirard senior et junior sont devant les machines. Une à une, elles glissent les feuilles dans les encoches; une fois enfilées et les fils bien serrés, les lattes sont transportées par les filles aînées Magali et Delphine (en patins à roulettes sur un sol abondamment mouillé), afin d'être hissées «en rideaux», sur chaque moitié du séchoir.

15.30 h, juste avant le goûter et les premières gouttes de pluie, les cueilleurs amènent la dernière cargaison. Ils termineront la

journée au séchoir. Les dames céderont leur place aux machines pour rejoindre la cuisine et le patron ira voir les blés. Après un bref orage, il passera en salle de traite, pour aider son père. Vers **18.30 h**, douche ou souper, souper ou douche, c'est selon.

Du séchoir à la livraison

Une journée qui se répète au fil des semaines, calquée sur un rythme rigoureux. Avec la suspension en séchoir, tout ne fait que commencer et les différentes phases de jaunissement tiendront le planteur en haleine jusqu'au triage définitif. Le séchage du Virginie est obtenu par dessiccation en fours, lesquels seront adaptés au degré d'humidité de la feuille. Pour le Burley, il faut quelquefois retenir son souffle en dosant l'humidité: il subira des contrôles journaliers et attentifs pendant six à dix semaines. En périodes de grandes chaleurs, l'apport d'humidité se fera par brumisateurs ou arrosages répétés du sol; ensuite, les volets latéraux régleront l'aération et le surplus d'humidité. Dernier triage



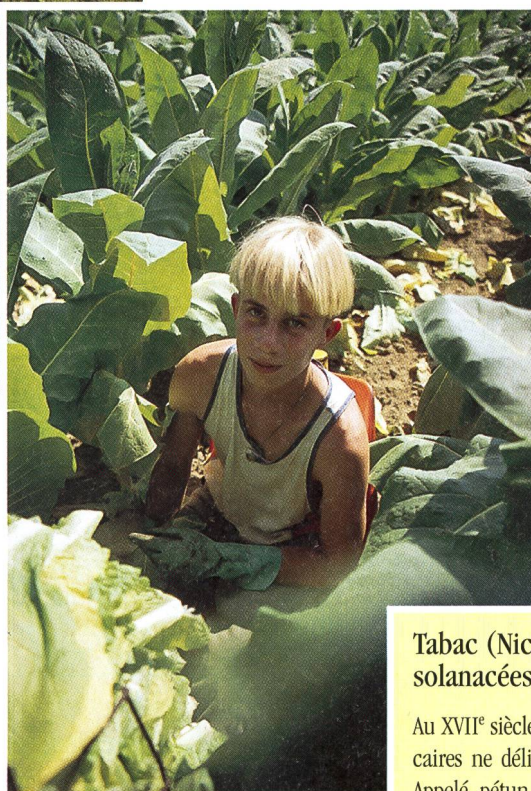
fixé entre 3 catégories, de Fr. 5.50 à 17.50 le kilo.

Le tabac en Suisse

Dans notre pays, le tabac est une culture vieille de plus de 300 ans. En 1997, elle couvre une superficie de 715 ha, pour 420 exploitations. Si le tabac suisse n'entre que pour 4-5% dans la production de cigares ou cigarettes, il assure l'activité d'environ 1200 personnes dans l'agriculture. En

tête des cantons producteurs Fribourg et Vaud (80%), suivis d'assez loin par Lucerne, Zurich, Thurgovie, Argovie, Schaffhouse, Berne, Valais et Jura. Le Tessin a reconverti ses bassins de tabac par la culture maraîchère. La surface moyenne par exploitation est de 1,4 ha (moins qu'en Allemagne, mais plus élevée qu'en France). En Espagne, elle vient en deuxième position après le vin et avant les olives. Une convention passée entre la FAPTA (Fédération Suisse des Associations de planteurs de tabac) et la SOTA (Société coopérative pour l'achat de tabac indigène) limite la surface tabacole à 730 ha.

Selon Francis Egger, secrétaire de la «Fédération suisse de tabac», l'avenir du tabac suisse n'est planifiable qu'à court terme. Tout dépendra de l'adhésion de notre pays à l'Union européenne. Si des échanges de variétés sont déjà pratiqués avec la France, les méthodes suisses devront se rapprocher des techniques européennes ou alors, se convertir au ... melon, à l'image d'Ernest Frei à Unterstammheim qui risque définitivement d'abandonner le tabac si ses quelque 50 ares de melonnière lui donnent de bons résultats (voir «terre & nature» du 20.8.98).



Tabac (*Nicotiana tabacum* L), fam. des solanacées

Au XVII^e siècle, le tabac est un remède que les apothicaires ne délivrent que sous ordonnance médicale... Appelé pétun (nom du tabac chez les Indiens du Brésil), herbe à Nicot, catherinaire et même médicée (de Catherine de Médicis qui l'avait adopté comme remède universel), le mot français «tabac» a conservé son origine espagnole. Les expressions «faire un tabac», «passer à tabac», un «coup de tabac» donnent une vague idée des effets thérapeutiques qu'on lui attribuait!

Le semis a lieu sur couches, en février. Les planteurs les achètent, les placent sous tunnel jusqu'à ce que la plantule atteigne 10 cm. Le repiquage se fait de la fin mai à mi-juin. S'ensuivent les travaux d'entretien, élimination des feuilles basses, écimage, suppression des rameaux secondaires. Le président central de l'ASETA, Max Binder (photo), est aussi membre du comité de la Fédération suisse des planteurs de tabac. Il exploite 1,5 ha, autour de sa ferme à Illnau-Effretikon ZH.

ge, transport des ballots à Payerne, à la Centrale d'achat des tabacs qui taxera le tabac en trois catégories. Analysé selon des critères bien défini, et par des commissions paritaires constituées chacune de deux représentants des planteurs et de deux représentants de l'industrie, le tabac sera taxé selon un barème établi par la Confédération; son prix moyen est

